

Sixième dimanche du Temps Ordinaire 2025 — Heureux celui qui ressemble à Jésus !

Depuis dimanche dernier, dans l'Évangile de saint Luc, il s'est passé beaucoup de choses. Il y a une semaine nous lisons l'appel des quatre premiers Apôtres, et l'épisode de la pêche miraculeuse ; et puis Jésus a accompli de multiples guérisons (lépreux, paralytique...). Il a encore appelé les huit autres Apôtres ; et Il a aussi dû se confronter aux remarques des pharisiens, car parmi les huit il y avait un collecteur d'impôts, qui était méprisé par ses contemporains. Même les pécheurs, les gens imparfaits, Jésus les appelle et les envoie en mission ! Jésus accomplit donc beaucoup de choses, enseigne et fait des miracles ; mais Il n'est pas *d'abord* venu pour faire des guérisons étonnantes ni pour entraîner les foules. Par ses paroles, *Il explique le sens de sa mission* : c'est ce qu'on appelle les *Béatitudes*. « Heureux les pauvres... ceux qui pleurent... Malheureux les riches, et ceux dont on dit du bien ! ».

Nous avons aussi entendu le prophète Jérémie, dont les paroles sont assez proches de celles de Jésus. C'est un thème qui traverse tout l'Ancien Testament, dont Jérémie se fait le témoin : la Bible invite les hommes à *compter sur Dieu seul*. Le seul chemin de bonheur, pour le peuple d'Israël et pour tout homme, c'est de faire confiance au Seigneur et à sa force. Il y a les « hommes forts », c'est-à-dire ceux qui comptent sur leur propre force : par exemple, les rois des nations païennes qui entourent Israël et lui font la guerre. Ceux-là ne dureront pas, car leur force est éphémère : ils finiront par faiblir, dit Jérémie, « comme un buisson sur une terre désolée ». En revanche, ceux qui comptent sur le Seigneur et mettent leur force en Lui, ceux-là n'auront aucune crainte, ils seront « comme un arbre planté près des eaux » : car Dieu seul est puissant. Tout au long de l'histoire d'Israël, le Seigneur a accompli des merveilles en donnant la force à son peuple : Il l'a libéré d'Égypte malgré la puissance du Pharaon.

Les Béatitudes, dans l'Évangile d'aujourd'hui, ressemblent aux paroles du prophète. « Heureux vous les pauvres », dit Jésus, car effectivement vous pouvez compter sur la vraie richesse, qui est votre Père des cieux. Même dans le malheur, Dieu est votre vrai bonheur. Mais ce n'est pas seulement un appel à compter sur Dieu : c'est surtout une invitation à *ressembler à Jésus*, qui est le modèle parfait de l'existence humaine. Qui a vécu parfaitement la confiance envers le Père, sinon Jésus ? Par tout ce qu'Il fait, Il manifeste qui Il est : le Fils de Dieu, l'exemple idéal de ce que nous pouvons être sous le regard de Dieu.

Jésus donne une parole, mais Il n'est pas d'abord un beau parleur ; Il fait des guérisons, mais Il n'est pas d'abord un guérisseur. Il est le Fils de Dieu, le Sauveur qui réconcilie le monde avec son Père. Et pour cela, Il *annonce* la Parole de Dieu car tous les hommes ont besoin d'entendre cette Parole ; Il *guérit*, car la maladie est un signe du désordre lié au péché, à la séparation entre l'homme et Dieu. Et dans les Béatitudes, Jésus décrit la « manière d'être » qui est la sienne, et que nous pouvons imiter avec sa grâce. Celui qui a été pauvre, qui a été rejeté par les hommes, qui a été condamné injustement (« Heureux êtes-vous quand les hommes vous haïssent et vous insultent... »), c'est Jésus Lui-même ; et Il a fait de toute sa vie, surtout de sa condamnation et de sa mort, un chemin vers l'Amour de Dieu et vers le salut des hommes. Il nous montre l'exemple de quelqu'un de pleinement « heureux », car Il est dans la *parfaite confiance* avec son Père. À nous de L'imiter ! Et en sens contraire, Il nous met en garde : « Quel malheur pour vous », dit-Il, si nous refusons d'être comme Lui, si nous nous mettons à la première place, si nous mettons notre confiance dans nos richesses : c'est le meilleur moyen de ne pas connaître l'Amour du Seigneur.

Il ne faut donc pas nous tromper quand nous écoutons l'Évangile. Jésus fait de grandes choses par ses paroles et ses actions, mais la plus grande de toutes, c'est bien *d'accepter d'être pauvre* au milieu de nous. L'amour de Dieu se montre le plus proche quand Jésus se fait pauvre, dépouillé, et même souffrant, comme Il le décrit dans les Béatitudes. Lui aussi, Il sera rejeté, détesté, persécuté, et sa Croix deviendra l'instrument de la réconciliation.

Être « heureux » comme Jésus nous le propose, c'est le seul chemin qui nous assure que le Seigneur est toujours avec nous, quelle que soit notre situation. Il ne nous dit pas qu'il est « mieux » d'être pauvre et malheureux : mais Il nous dit que *même dans la pauvreté et le malheur*, Il est là, avec nous, puisqu'Il a traversé tout cela. « Heureux sommes-nous », si nous comptons sur le Seigneur seul : Il nous accompagne, et au-delà des épreuves, Il nous conduit vers sa Résurrection.